

SOMMAIRE

Editorial 社论—p1

Une seconde vie pour la santé

Temps forts 热点—p2

Xi Jinping, en pleine chasse aux tigres
Zone franche de Shanghai - un bol
d'air frais !

China Telecom débarque en France

A la loupe 显微镜下—p3

Thaïlande, Vietnam -
des approches pragmatiques

Royaume-Uni -

la fin d'une brouille, au prix fort

Petit Peuple 老百姓—p4

Shidao - Un radeau de la méduse,
version chinoise - 2^{ème} partie

Rendez-vous 约会—p4

PHOTOS DE LA SEMAINE



PSA, reprise de 30% par le partenaire Dongfeng ?



Commémorations

Présente : avec l'émission de timbres (photo) en l'honneur du centenaire de la naissance de Xi Zhongxun, père du Président Xi Jinping + une série documentaire TV de 6 épisodes

A venir : avec les préparatifs du 120^{ème} anniversaire de la naissance du Grand Timonier (26/12) : la ville natale de Mao, Xiangtan, a prévu 16 projets pour marquer l'événement et dépensé 15,5 milliards de yuans !

EDITO - 社论

UNE SECONDE VIE POUR LA SANTÉ

Des nouvelles comme celles qui suivent, sont de nature à soutenir les réformes qui se négocient âprement à la veille du 3^{ème} Plenum. Il y a encore 10 ans, la censure les confinait, épargnant au régime toute remise en cause de son mode de gouvernance privilégiant une élite. À présent, grâce à l'apparition des media sociaux de l'internet, elles circulent, agitent l'opinion : Pékin n'a d'autre choix que de passer à l'action.

♦ Cité par le **Financial Times**, un sondage de 2011 de l'Association nat^{le} des **médecins** prête à 78% d'entre eux le souhait que leur enfant ne fasse pas le même métier.

Selon une autre source, jusqu'à 80% des médecins chinois n'ont embrassé cet-te carrière, qu'en raison d'un score trop faible au Gaokao (Bac). Dès que les étudiants le peuvent, ils quittent la fac de médecine pour d'autres filières. Le manque de vocation s'explique d'abord par le saire de départ : 2339¥ par mois, moins qu'une femme de ménage. Autre problème : la violence qu'exprime ce sondage **Xinhua** (déc.2012-juil.2013) réalisé dans 316 hôpitaux : angoissé par les agressions des patients (+27,3% en 2012), 40% du personnel soignant se prépare à quitter le métier. Bref, la profession de médecin, si prestigieuse à l'Ouest, est peu considérée en Chine.

Mais les choses changent. L'image du médecin pourrait remonter avec cette 2^{nde} étape de la réforme de la santé que l'Etat annonce (14/10), vrai acte de naissance d'une médecine privée qui devrait peser 8 trillions de yuans (960MM€) d'ici 2020, avec des services, des compétences et des salaires mieux adaptés à la demande. Entreprises, ONG, fondations, assurances, locaux et étrangers -(en JV) seront autorisés comme investisseurs. Contrairement à la pratique présente, tout secteur de la santé non-interdit, sera ouvert au privé. Pour éviter que les investissements frais n'aillent qu'à la seule médecine de riches, l'Etat garde le monopole de ces services, quitte à les sous-traiter. Public et privé doivent coexister, en offrant aux investisseurs les mêmes condition qu'aux hôpitaux, en terme d'allocation de terrain, de tarif d'électricité, de subventions et d'im-

pôts. Pour le professeur **Zhou Zijun** (de Beida), le verrou administratif saute à présent -les fameuses « portes transparentes » invisibles qui bloquaient la médecine privée. Tout cela reste pour l'instant déclaration d'intention, mais c'est clair, la santé quitte les rivages maoïstes du « tout Etatique ».

♦ Un pas en avant, un pas en arrière : médecins et ONG lèvent les bras au ciel face au projet de loi (15/10), pour bannir les séropositifs des maisons de bains et spas. Inopérant sous l'angle médical (*le SIDA ne se transmet pas par l'eau*), ce principe discriminatoire ne fera que repousser les

« Les services médicaux ont toujours été officiellement définis comme 'publics'. Les décrire à présent comme une 'industrie', traduit un changement de perception »
Zhou Zijun,
Professeur, Beida

malades dans la clandestinité, et favoriser la diffusion du virus hors de tout contrôle.

Comme quoi, en matière de politique de santé, des préjugés plus moralistes que médicaux s'accrochent.

♦ À Tianjin, la mairie a révoqué ou mis à l'amende 13 médecins ayant été payés par **Danone** pour prescrire son lait maternisé

Dumex. Un parmi les quelques groupes mondiaux surpris cet été à ce genre de pratique, Danone a exprimé ses « profonds regrets » et son soutien à la politique nationale d'alimentation périnatale au sein - tout en précisant qu'il remplaçait la direction commerciale de la branche incriminée. Au demeurant, l'avenir du marché chinois reste souriant : en matière de lait pour bébés, les consommateurs gardent toutes leurs préventions contre l'offre « made in China » et selon **EuroMonitor**, la demande en lait maternisé va doubler en Chine d'ici 2017 à 25 milliards de \$.

Mais il y a plus grave : on apprend (15/10) que **Mark Reilly**, ex-Président de **GSK**, le groupe pharma le plus touché par la frappe « **anti-corruption des étrangers** », est depuis fin août interdit de quitter la Chine. Il avait quitté le pays fin juin, pour y revenir à l'été « pour les besoins de l'enquête », laquelle a dernièrement été placée sous contrôle direct du 1^{er} ministre. Signe de la sensibilité de cette affaire, des dizaines d'ex-employés chinois de GSK, demeurent incarcérés : pour le régime, une campagne anti-corruption n'a de sens que si elle frappe partout à la fois, Chinois ET étrangers !

► XI JINPING, EN PLEINE CHASSE AUX « TIGRES »

Promise par Xi Jinping avant l'été, l'arrestation des « tigres » (grands corrompus, par opposition aux « mouches », petits corrompus) bat son plein. Le 17/10, on apprend la mise sous enquête de **Ji Jianye**, 56 ans, maire de Nankin (Jiangsu), pour irrégularités portant sur 20M\$. Comme pour toutes les frappes de la campagne en cours, c'est la Commission nationale de discipline (纪律检查, *jilüjiancha*) qui officie, police interne du Parti sous la poigne de fer de **Wang Qishan**. Il se trouve que Ji passe pour un fidèle de **Jiang Zemin**, l'ex-chef de l'Etat, dont il avait administré la ville natale, Yangzhou jusqu'à fin 2009.

Le 17/10 aussi, c'est **Wei Zhigang** qui tombe, patron de la **CNPC** en Indonésie. Jusqu'à mars, la CNPC, 1^{er} groupe pétrolier chinois était la base de pouvoir de **Zhou Yongkang** maître occulte de toutes les polices. Depuis, une vingtaine de cadres de la CNPC et d'apparatchiks sont sous enquête, tous des hommes de Zhou.

Une autre mini-bombefut la sortie dans la presse (14/10) que **Li Xiaolin** avait arrangé, en 1995, pour le groupe suisse **Zurich**, un cachet de 16,9M\$, à 3 grands patrons chinois, pour qu'ils lui cèdent 20% de l'assurance **New China Life** - quatre ans avant que ce type de participation ne soit ouvert aux étrangers. Une partie du cachet avait été investi en cadeaux : au ministre des Finances par exemple, une villa à 600.000\$ aux Etats-Unis, pour sa fille qui y étudiait. La source de ces révélations est un procès aux USA entre deux de ces hommes affaires, l'un accusant l'autre d'avoir détourné une partie de la somme.

L'Etat chinois n'a pas réagi - seul le groupe **Orient**, principal actionnaire de New China Life a démenti. Mais le fond de l'affaire est ailleurs, dans l'état civil de Li Xiaolin : elle n'est autre

que la fille de **Li Peng**, l'ex-1^{er} ministre. Avec Jiang et Zhou, Li appartient au clan conservateur hostile aux réformes. Mais sous l'effet de ces affaires qui les mouillent, chacun semble mettre en sourdine leurs préventions et deux d'entre eux au moins (Jiang et Zhou) ont dernièrement soutenu publiquement la ligne de Xi Jinping. C'est -probablement- le fruit de cette campagne, dont un but était de contenir la corruption et un autre, de casser les résistances des ultra : d'assurer lors du Plenum, une majorité favorable au changement.

Une autre évolution permet de préciser la ligne du pouvoir. Début juin, le poste de vice-Président de la **CBRC**, tutelle des banques, revenait à **Yang Jiacai**, échappant à **Liu Chunhang**, pressenti pour le poste. Liu était aussi le gendre de **Wen Jiabao**, le 1^{er} ministre sortant. Pour Xi Jinping notamment à l'origine de cette promotion, Wen était plutôt un allié, favorable aux réformes. Ce qui ne l'a pas empêché de choisir un homme compétent, plutôt qu'un homme de haute famille: pour le chef de l'Etat, dans toutes ces décisions de personnel (qu'il s'agisse de promotions ou de sanctions), la loi doit désormais peser d'un poids plus fort qu'hier, face aux influences des clans !

Justement, sur les décisions qui pourraient être prises, une lueur s'agite au bout du tunnel. Un document « 383 » circule, que l'on dit rédigé par **Liu He**, conseiller de Xi Jinping : il refléterait le document cadre du 3^{ème} Plenum. Le sujet principal serait la réforme du crédit, de la taxation et du sol, sous la formule anodine de « mécanisme de logement à long terme ». Il s'agirait de renforcer la propriété du sol rural, de systématiser et alourdir la taxe foncière, afin de donner aux mairies et provinces un revenu stable et durable, et de réduire les privilèges des grands groupes d'Etat : dégager les ressources nécessaires pour mener à bien 10 ans de campagne d'« urbanisation » !

► ZONE FRANCHE DE SHANGHAI : UN BOL D'AIR FRAIS !

Sur la zone franche de Shanghai ouverte le 29/09, on n'y voit pas clair. Ainsi, au lieu d'une liste de secteurs libéralisés, la mairie a publié celle... des activités restreintes, qui sont plus de 200, et 20% de toute la nomenclature.

Ce flou n'empêche pas des milliers de firmes locales et dizaines d'étrangères de venir s'installer, attirées par la perspective du hors-taxa et de la simplification administrative.

Un des privilèges attendus sera la création d'une bourse franche intramuros, où les étrangers pourront enfin (*mais quand?*) séduire l'épargne chinoise. Un autre sera la dérégulation complète des comptes capitaux en yuan, donc la convertibilité. Ce qui explique l'arrivée en masse des banques des cinq continents, à commencer par HSBC et BEA. On brandit aussi le chiffon rouge d'une TVA réduite, qui rendrait la zone, un paradis du négoce en ligne.

Parmi les entreprises venues en éclaircissement d'au-delà des mers, on note des affinités : **Royal DSM** (Pays-Bas) qui parle d'investir 1MM\$ dans son usine de peintures, équipements en renouvelables ou suppléments diététiques; **Almaco** (Finlande) ravitaille les « liners » de croisière - tous ont besoin de fournitures rapides, de qualité « top » et de hors taxa.

La licence n°001 revient à une JV **Microsoft/BesTV** : ici, le besoin est en liberté de création hors censure. En somme, toutes ces firmes viennent chercher ici ce que Xi et Li veulent donner à tous à terme : de la dérégulation.



► CHINA TELECOM DEBARQUE EN FRANCE

Avec Orange, en France, **China Telecom Global** vient d'annoncer (16/10) le lancement prochain de **CTExcelbiz**, réseau à bas prix entre les deux pays.

Orange (*ex-France-Télécom*) est le plus gros opérateur dans l'Hexagone, et le détenteur du réseau câblé. Il est présent en Chine depuis 25 ans, vieux partenaire du groupe chinois. C'est d'ailleurs avec lui que CTG a fait ses 1^{ers} pas en Europe en 2012, au Royaume-Uni, sur le réseau d'Orange et de T-mobile, l'opérateur d'outre-Manche. Or la France compte 500.000 Chinois résidents sur son territoire, en mal de communiquer avec la famille. De plus, pour la myriade de touristes et hommes d'affaires chinois qui s'y bousculent, la France est un marché stratégique pour la Chine—de bonnes communications sont une condition essentielle pour pouvoir acheter ou gérer des actifs sur place.

Aussi, comme au Royaume-Uni, Deng Xiaofeng, Président de CTG prépare en France de nombreux services, tels que l'usage du numéro de portable chinois en France, une messagerie vocale en mandarin, un Pass européen permettant aux voyageurs de surfer sur la toile et de téléphoner à travers les 28 Etats membres à coût réduit de 80% par rapport aux tarifs moyens en vigueur.

L'intérêt d'Orange dans cette affaire? La réciprocité, pour les touristes et résidents français en Chine, à l'avenir. Pour CTG, il s'agit de créer des nouveaux marchés et se redéployer hors frontières, le marché intérieur étant de plus en plus dominé par les deux géants, **China Mobile** et **Unicom**.



► THAÏLANDE, VIETNAM : DES APPROCHES PRAGMATIQUES

♦ A **Bangkok** (12-13/10) les affaires de Li Keqiang allèrent bon train, avec son homologue M^{me} **Y. Shinawatra**. Il commanda 200.000t/an de latex et 2Mt de riz, négocia une future exemption mutuelle de visas et un renforcement du rôle du yuan.

Cela montre bien le caractère quasi-stratégique pour Pékin du pays du Siam, cœur de l'Indochine. La Thaïlande n'est riveraine ni de mer de Chine, ni de Chine, ce qui leur évite tout conflit territorial. Elle est aussi plus riche que la plupart de ses voisins, soluble pour acheter davantage d'équipements.

Les 2 millions de tonnes de riz furent commandés en 2 temps : la moitié de la commande en fin de visite, avec les 200.000 t de latex. Pas par hasard : Bangkok s'apprête à renouveler son parc ferroviaire et vient de publier un plan d'équipements ambitieux à 70MM\$. Or un consortium chinois rivalise avec un japonais pour 4 lignes TGV, dont Bangkok-Chiangmai (680 km) et Bangkok-Nong Khai (450 km). Pékin voit d'ailleurs beaucoup plus loin, préparant 3 lignes TGV trans-asiatiques, dont celle centrale qui parcourra 3000 km en 24h, de Kunming à Singapour. Or, la Chine remporte ces dernières années de nombreux contrats à travers le monde sur base « infrastructures contre matières 1^{ères} ».

Avec Bangkok, elle discute à présent de fourniture de ce réseau TGV, au moins partiellement payé en riz et latex. Ce serait la plus grosse affaire de Barter de l'histoire, dépassant les 10milliards \$: les commandes présentes de caoutchouc et de riz préfigurent ces remboursements en nature !

♦ Les choses se présentèrent de façon moins souriante avec le **Vietnam**, en conflit latent avec la Chine pour la mer de Chine, qui s'en méfie notoirement, et avec qui les échanges stagnent



Bangkok: Li Keqiang et la Princesse Maha Chakri Sirindhorn

pour cette raison la Chine n'est que son 12^{ème} partenaire avec «seulement» 41,2 milliards\$ de commerce bilatéral en 2012. Pour aggraver les choses, sur ce trafic, Hanoi déplore 16,4 milliards\$ de déficit, et reproche à la Chine sa force de frappe industrielle. Aussi, pour Li Keqiang, dérider son hôte et homologue **Nguyen Tan Dung** n'était pas mince affaire.

Mais quand il repartit, ses résultats étaient loin d'être insignifiants. Déterminés à atteindre un nouveau palier de synergie, Li et Nguyen ont formé un groupe de travail sur la mer de Chine. On sent l'assouplissement d'une Chine réalisant son risque d'être isolée par sa propre intransigeance maritime, et par une alliance « en tenaille » ourdie par les USA, de défense, et de commerce (avec un accord économique TPP dont la Chine serait absente). 2 autres groupes prépareront des décisions d'équipement et de financement du Vietnam. Une zone industrielle mitoyenne, des bureaux de promotion commerciale sont convenus, ainsi qu'un téléphone rouge d'alerte. **CPI** et **Southern Grid** vont bâtir avec **Vinacoal** une centrale électrique à **2 milliards de \$** au centre du pays. Les deux leaders veulent faire passer le trafic bilatéral à 60 milliards de \$ en 2 ans, puis à 100 milliards, d'ici 2017.

Des rêves ? Pas forcément. Le 15/10, le Conseil d'Etat annonçait un plan de redéploiement de filières (verre, ciment...) en surcapacité - la délocalisation d'usines non rentables. La destination idéale serait le Vietnam. De la sorte, Li Keqiang réaliserait trois coups en un : assainir son parc industriel, faire du Vietnam un marché (hinterland) chinois... et isoler-punir davantage les **Philippines**, coupables aux yeux chinois d'avoir déposé plainte contre elle auprès du tribunal de l'ONU pour son occupation de l'atoll **Scarborough**, non loin de leur propres rives de **Palawan**...

► ROYAUME-UNI : LA FIN D'UNE BROUILLE, AU PRIX FORT

En mai 2012, **D. Cameron**, le 1^{er} ministre britannique, fâchait Pékin en rencontrant le Dalai Lama. 18 mois plus tard, il enterre la brouille en envoyant à Pékin (14/10) **G. Osborne**, son Chancelier de l'Echiquier, et **B. Johnson**, le flamboyant maire de Londres, encore auréolé de la réussite de ses JO 2012.

La fâcherie a-t-elle tant pesé sur les échanges ? Pas sûr, tant la position du Royaume-Uni est attractive pour Pékin, à la fois dans l'Europe et en dehors, avec son 1^{er} rôle financier mondial et son ouverture proverbiale aux capitaux. Ainsi, entre public et privé, depuis 2005, la Chine a investi 17 milliards \$ outre-Manche - le quadruple des acquisitions en Allemagne ou en France.

Et les nouveaux projets ont de quoi frapper. **EDF** négocie depuis des années 2 réacteurs EPR de 1500MW à **Hinkley** (Somerset) pour un coût estimé à 22MM\$, entièrement à charge des bâtisseurs qui l'exploiteront en **BOT**. La Chine est sur ce projet avec la **CGNPC**, qui paiera 49%. Ce projet lui servira, espère-t-elle, de cheval de Troie pour se faire reconnaître, vendre et d'installer une autre centrale au Royaume-Uni à l'avenir...



Hinkley, futur site nucléaire

BCE s'associe de son côté avec un consortium de Manchester (fonds de pension, aéroport) sur un projet de centre d'affaires dans cette 2^{nde} ville du R-U : 61ha, d'une valeur de 1,3milliard\$ après la création de 16.000 jobs, bienvenus dans cette vieille région industrielle. Enfin, **Huawei** installe à Luton un centre de R&D à 200 millions\$ et 200 chercheurs, qui mettront au point ses produits pour la clientèle du vieux continent.

Le gouvernement conservateur veut aussi charmer touristes et hommes d'affaires chinois, en leur accélérant les formalités de visas pour garantir l'obtention, idéalement, en 24h. En 2012, avec 289.000 entrées, la progression avait frisé le tiers.

La prochaine offrande britannique de réconciliation apparaît beaucoup plus contestée par la finance - qui semble proche de perdre son flegme immémorial. Le problème de Londres, alors que Paris et Francfort cherchent à obtenir leur part, est de préserver son acquis sur le marché du RMB comme devise.

Grâce à des partenaires comme **HSBC** ou **Stanchart**, vieilles maisons anglo-HK^{gaisés}, ayant reçu des privilèges de Chine, la **City** traite 62% des paiements en RMB hors Chine, pour 5,3 milliards \$ quotidiens (en avril dernier). Des flux qui seront appelés à monter prodigieusement dans les décennies suivantes. Or Londres s'apprête à proposer aux 4 « sœurs » bancaires chinoises (**BdC, ICBC, CCB, Bda**) un statut de branches, qui leur permettrait de dépendre de leurs maisons-mères à Pékin (de pouvoir déplacer sans contrôle vers l'Angleterre de très gros montants), contrairement aux autres banques, y compris locales, traitées en « filiales » et soumises aux contrôles étroits de la **PRA** (tutelle financière)... Aussi les banques d'outre-Manche dénoncent une « orgie extravagante » de privilèges indus, et une atteinte à l'indépendance de la Banque d'Angleterre.

En échange, les investisseurs britanniques pourraient placer jusqu'à 13 milliards\$ sur le marché très fermé du capital chinois. Mais au final, disent les observateurs, Londres paie au prix fort son retour en grâce au Céleste Empire - un peu comme Nicolas Sarkozy avait dû le faire en France, après avoir rencontré le Dalai Lama en 2008. Mêmes causes, mêmes effets !

Le 27 décembre 2010 à Shidao (Shandong), le Lurong 2862, 33m de longueur, embarquait pour le Pacifique Sud, pour deux ans de pêche au calamar, sous les ordres du capitaine Li Chengguang. Après six mois, une mutinerie éclatait : deux gangs, du Dongbei et de Mongolie, forcèrent le retour au pays, tandis qu'une série d'assassinats débutait.

Durant 5 semaines, ils poursuivirent leur route dans cette ambiance détestable. Jusqu'à cette nuit du **20 juillet** 2011, au large de Hawaï, où un marin découvrit des traces de sabotage: une perte de gazoil suite à un déversement criminel en mer.

La riposte de Liu, le chef pirate, fut immédiate. C'était le prétexte idéal qu'il attendait pour liquider les proches du capitaine Li. En plein sommeil, six gars furent égorgés et balancés à l'onde, dont Wang Yongbo, le bosco. Le lendemain, ce fut au tour de Wu Guozhi, le beau-frère de Li, poignardé et passé par-dessus bord. Suivi de Wen Dou, le chef mécano suspect.

Profitant de la confusion, quatre marins s'étaient bricolé un radeau de planches et de bouées de sauvetage. Hélas pour eux, alors qu'ils tentaient frénétiquement de ramer avec leurs bras, les courants les repoussèrent contre le navire, où les bandits les attendaient

avec des rires sardoniques. Plutôt que de subir une fin inique, trois d'entre eux préférèrent nager vers leur destin. Seul Song Guochun remonta : troussé tel un dindon, lesté d'une gueuse, il fut replongé en mer où il s'enfonça, hurlant en vain...

Mais ces meurtres, œuvre du gang du Dongbei, étaient trop pour Ji et sa bande mongole, qui commença à se désolidariser - ce que les nordestins supérieurs en nombre, ne pouvaient laisser faire. Aussi le **23 juillet**, à 1000 milles des côtes du Japon, les Mongols furent un à un entourés, garrotés, tués. Dans ces derniers crimes, Li, le capitaine, était désormais second couteau. Ayant perdu tout solidarité humaine, pour sauver sa peau, il était devenu docile comme un toutou.

Le **25 juillet**, au large de la Corée du Nord, le 2nd mécano, Wang Yanlong, disparut, et une voie d'eau se déclara en salle des machines. A ce qu'il faut supposer, il s'était jeté en mer, après avoir ouvert une vanne. Suite à quoi Liu, le chef pirate, n'eut d'autre solution que de remettre en état la radio pour lancer un SOS.

Dès lors, les événements se succédèrent en accéléré. En 30 minutes, un avion nippon apparut en reconnaissance, bientôt suivi d'un aviso. Les garde-côtes passèrent à bord,

trouvèrent la vanne, la refermèrent, écartant le risque de naufrage. Cependant durant l'inspection éclair, cent détails glauques d'un drame récent à bord, leur sautèrent aux yeux : des traces noirâtres de sang, un capitaine muet comme une carpe, la panique dans les yeux, et surtout un équipage fantôme réduit à un tiers.

Le Lurong 2862, à son retour - Notez la salle des machines démolie par un sabotage



Aussi, quoique les rapports entre administrations chinoise et japonaise soient médiocres dès cette époque, la solidarité maritime prévalut : les garde-côtes japonais avertirent alors leurs collègues chinois.

A l'administration continentale, sachant qu'elle aurait un navire à tracter, voire à subjuguier, il fallut 4 jours pour dépêcher sur place la vedette n° 118 des garde-pêches, puis 15 autres pour rapatrier l'épave. Le **12 août**, le Lurong 2682 faisait sa piteuse entrée à Shidao son port d'attache. Par rapport à la fête de 9 mois plus tôt, le contraste était vif : il fut accueilli dans un silence de mort, et sans aucune joyeuse volée de pétards pour lui souhaiter une bonne chance, décidément absente. Il faut dire que

sur les 33 hommes du départ, il n'en restait que 11 !

La lenteur de l'instruction du procès qui s'ensuivit (20 mois), exprime mieux que tout la honte générale. C'est que tous les survivants avaient du sang sur les mains.

Tel avait été l'effroyable compromis, le gage donné aux truands qu'on était « de leur bord », l'acceptation de tuer ceux qui le refusaient, pour obtenir sa propre survie.

À Weihai, ville voisine, le procès s'ouvrit en février 2013, et le verdict tomba le **20 juillet 2013** : 5 peines capitales, dont celle du capitaine Li, pour avoir poignardé 6 de ses hommes. Deux gars écopèrent de 6 et 4 ans pour n'avoir tué « qu'une fois » (le pauvre Song, noyé).

L'avocat de la défense fut pas écouté. C'était pourtant lui, selon la presse, qui approchait le plus la vérité, en affirmant que dans cette affaire, le plus grand coupable était Xinfu, l'armateur, en dotant les hommes de paies misérables, de contrats non réglementaires et en les privant d'assurances-accidents. De ces loups de mer, il avait fait des loups pour l'homme. Pour l'homme de loi, à bord, tout le monde avait été victime, pour avoir trop tenté, selon l'adage bouddhiste, de « sauver sa vie, dans un monde de souffrance » (苦海余生, kǔhǎi yú shēng).

Le proverbe de la semaine

苦海余生

kǔhǎi yú shēng

« sauver sa vie, dans un monde de souffrance »

Consultez notre [site internet www.leventdelachine.com](http://www.leventdelachine.com) et ses 18 ans de publication !

& téléchargez nos nouvelles Applications iPhone et smartphone « Le Vent de la Chine »

► RENDEZ-VOUS - 约会

21-24 octobre, Yiwu Commodities Fair

22-23 oct. : Shanghai Mode lingerie

23-25 oct. Shanghai, SINCE, Salon des non-tissés

24-27 oct. Chongqing : CIMAMOTOR, Salon de la Moto

25-27 oct. Shanghai : TOP Marques, Salon des produits de luxe

28-31 oct. Shanghai: PTC Asia, Salon de la transmission

29 oct -1^{er} nov, Pékin : China-Pharm, Salon de l'industrie pharmaceutique

29 oct- 1^{er} nov, Shenzhen : CPSE, Salon de la sécurité du territoire

30 oct – 1^{er} nov. Shanghai : EP, Salon de la production, distribution d'énergie

► ABREVIATIONS ET SIGLES 缩略词

M: million, MM: milliard, BCE : Beijing Construction Engineering Corp.; BdA : Banque de l'Agriculture ; BdC : Banque de Chine ; BEA : Bank of East Asia ; BOT: Build-Operate-Transfer ; CBRC : China Banking Regulatory Commission ; CCB : China Construction Bank ; CGNPC: China Guangdong Nuclear Power Corp ; CNPC : Cie Nationale Pétrolière ; PRA : Prudential Regulation Authority.